

Analyse d'ouvrage

Atlas for the identification of bony fish bones from archeological sites, par V. Radu, Asociatia Română de Archeologie Studii de Preistorie, Suppl. 1, 75 pages, Editura Contrast, Bucarest, Roumanie, 2005.

Cet Atlas d'identification des restes osseux de poissons issus de sites archéologiques est le résultat d'un volumineux travail, de dissection et de préparation de squelettes secs, effectué sur 263 spécimens représentant 26 espèces parmi les plus communes du bassin du Danube et de ses affluents de Roumanie, dont deux espèces d'esturgeons. La base du travail repose sur l'étude de la brème, *Abramis brama*, grâce à l'analyse de 41 échantillons. D'autres espèces comme le brochet (*Esox lucius*), la carpe (*Cyprinus carpio*), l'ide (*Leuciscus idus*), le gardon (*Rutilus rutilus*), le silure (*Silurus glanis*), la perche (*Perca fluviatilis*) et le sandre (*Stizoste-dion lucioperca*) sont également étudiés sur des effectifs supérieurs à la douzaine de spécimens ; pour les autres espèces, l'auteur a eu, à sa disposition, de 2 à 12 individus selon les cas. L'énoncé de cette liste partielle est suffisant pour montrer que l'intérêt de ce livre dépasse largement les frontières de la Roumanie et qu'il rendra service à tous les archéo-ichtyologues qui travaillent sur des sites européens. Sur les 26 espèces présentées, seules 4 sont endémiques du pays d'origine de l'auteur.

Véritable Atlas de détermination du matériel osseux, qu'il s'agisse de la pièce osseuse ou de l'espèce à qui elle appartient, cet ouvrage comporte peu de texte. L'atlas est essentiellement constitué de dessins, plus de 750, représentant les principaux ossements (pour les 26 espèces) que l'on peut retrouver sur un site archéologique : mâchoires, divers os du neurocrâne, os des ceintures, vertèbres, éléments du squelette caudal, etc. ; les os qui ne présentent pas de caractères taxonomiques discriminants ont été éliminés de ce travail. Effectivement, sur un site archéologique, les os retrouvés à l'œil nu ou après tamisage, ont perdu leurs connections et sont donc isolés ; leur reconnaissance taxonomique nécessite, le plus souvent, de disposer soit d'une collection de référence d'os secs, soit d'un ensemble de dessins des os de nombreuses espèces (voire

les deux). De tels documents graphiques sont relativement rares ou éparpillés dans divers supports "papier" et c'est donc ce dernier crâne que vise le travail de V. Radu. Son Atlas ne fera pas double emploi avec le récent *Guide d'identification des restes osseux des Cyprinidae d'Espagne* (2002) de Miranda et Escala, que nous avons présenté dans un précédent fascicule (*Cybium* 30(2), p. 160). Effectivement, ce Guide, ne considérant que les Cyprinidae, avec des moyens de reconstruction et d'évaluation des tailles des animaux, est donc moins généraliste que l'Atlas de V. Radu.

L'auteur du présent Atlas est à la fois un zoologiste reconnu dans son pays et un archéo-zoologiste de grande compétence. Il s'est effectivement formé à cette discipline, dans le cadre d'une thèse préparée au CRA (Centre de recherches archéologiques) de Sophia Antipolis, dans l'équipe de J. Desse et N. Desse-Berset, spécialistes éminents de l'archéo-ichtyologie.

L'ouvrage comporte également un tableau de nomenclature osseuse pour chacun des cinq grands ensembles osseux constituant le squelette d'un téléostéen. De même, des dessins de ces ensembles, pour la brème, permettent de replacer et localiser chaque pièce osseuse isolée dans sa position anatomique normale.

À mon avis, l'intérêt de l'Atlas de V. Radu dépasse largement le seul domaine de l'archéo-ichtyologie. Tous les chercheurs confrontés au difficile problème de l'identification taxonomique des restes osseux issus des régurgitats de prédateurs ichtyophages, et notamment des oiseaux piscivores, en feront un excellent usage. Il sera également fort utile aux anatomistes, dès lors qu'ils sont confrontés à l'étude des composants squelettiques dans le cadre d'approches phylogénétiques par exemple. Cet ouvrage devrait donc occuper une bonne place dans les bibliothèques d'ichtyologie.

François J. MEUNIER